

ILS CONSIDÈRENT QUE LE MINISTRE DE TUTELLE N'A PAS TENU SES ENGAGEMENTS

Les paramédicaux déposent un préavis de grève, aujourd'hui

Le Syndicat algérien des paramédicaux (SAP) a déposé, aujourd'hui, un préavis de grève illimitée à partir du 11 avril prochain pour dénoncer la lenteur du traitement de son dossier.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) – Les paramédicaux renouent avec la contestation. Les établissements hospitaliers, déjà bloqués par la grève illimitée des médecins résidents qui dure depuis un mois, seront davantage paralysés par la grève du personnel paramédical prévue pour le 11 avril prochain.

Le président du SAP, Lounès Gachi, a indiqué qu'un préavis de grève sera déposé aujourd'hui. «Nous n'avons eu aucun contact avec la tutelle, depuis la rencontre du 24 février dernier, lors de laquelle une commission de travail pour le traitement du régime indemnitaire a été installée», a rappelé le porte-parole des paramédicaux.

Visiblement, la tutelle ne veut toujours pas faire preuve de bonne foi. Puisque selon, M. Gachi, le statut du personnel paramédical est encore «flou». «Nous ne savons rien du contenu de notre statut. Nous en avons demandé une copie mais nous n'avons encore rien reçu. Le ministre a dit que le statut a

été révisé en prenant compte nos propositions, s'agissant notamment du système LMD dans notre formation, mais qu'est-ce qui nous prouve que c'est le cas ?» dénonce-t-on.

Le SAP, qui a organisé vainement des grèves cycliques vers le début de l'année pour attirer l'attention de la tutelle, a entamé le 8 février dernier un mouvement de grève illimitée, durant lequel la corporation a démontré une grande mobilisation, en bloquant le secteur pendant presque un mois.

Déterminés à faire pression sur la tutelle pour la promulgation de leur statut qui traîne depuis des années, des sit-in et des marches ont lieu à l'intérieur des structures hospitalières chaque jour.

Une lutte qui a semblé enfin porter ses fruits. Le ministre de la Santé, qui a réuni les représentants des paramédicaux, le 24 février dernier, s'est engagé à prendre en charge dans les plus brefs délais leur plateforme de revendications. Le personnel, qui



Les paramédicaux renouent avec la contestation.

s'est félicité d'un tel exploit, a décidé de mettre fin à la protestation le même jour.

Or, dénonce-t-on, plus d'un mois plus tard, le dossier du statut des paramédicaux traîne toujours. Le président du SAP a souligné que «jusqu'à présent,

les revendications de la corporation ne sont pas prises en charge». C'est le cas, notamment, pour la réintégration des syndicalistes suspendus.

Le SAP revendique un statut particulier avec l'introduction du système LMD dans la formation

du personnel paramédical, une classification à la catégorie 11 et une revalorisation salariale. Le ministre de la Santé, de son côté, rappelle que les revendications des protestataires sont prises en charge.

S. A.

LES PROMESSES DE LA TUTELLE N'ONT PAS CONVAINCU

Les médecins résidents maintiennent la grève illimitée

La disposition du ministre de la Santé au dialogue n'a pas débouché sur l'arrêt de la grève des médecins résidents. Le Collectif autonome des médecins résidents algériens (CAMRA) a décidé, hier, du maintien de son mouvement de protestation.

Visiblement, il faut plus que des promesses pour convaincre les médecins résidents de remettre leurs blouses blanches.

La tutelle a-t-elle perdu toute crédibilité aux yeux du personnel de la santé ? Les étudiants en sciences médicales spécialisées ont été associés aux négociations pour la prise en charge de leurs préoccupations. Un geste qui n'a pas pour autant calmé les protestataires.

On apprend que des négociations entre représentants du ministère de la Santé et médecins résidents et probablement aussi de ceux du ministère de l'Enseignement supérieur seront entamées, dès aujourd'hui. Cependant, les médecins résidents ont décidé, sans surprise aucune, de pour-

suivre la protesta. Les délégués nationaux des médecins résidents, qui se sont réunis, hier, n'ont fait que valider la décision déjà prise, mercredi dernier, par la quasi-totalité de la corporation.

«Nous maintenons le mot d'ordre de grève illimitée», a indiqué le Dr Sahnoune, membre du CAMRA.

Les grévistes ne veulent visiblement pas lâcher du lest, alors qu'ils sont près du but. Selon eux, la tutelle ne prendra leurs propositions au sérieux que s'ils continuent à maintenir la pression.

Ce sont les résultats des travaux des trois commissions installées, mardi dernier, au ministère de la Santé, qui détermineront la fin qui sera donnée au



Les grévistes ne veulent pas lâcher du lest.

mouvement des médecins résidents.

Les travaux des commissions dont une sera consacrée à la question du service civil, l'autre au statut du résident et la dernière sur les revendications pédagogiques se

dérouleront pendant une période de quinze jours. D'ici là, les différents CHU et EHS du pays seront paralysés. D'ailleurs, sur leur page Facebook, les médecins résidents parlent même du durcissement du mouvement.

On peut ainsi lire : «Je vous dis un truc en 2007, les résidents français ont tout arrêté ni garde ni service minimum et wallah vous pouvez faire des sit-in, des rassemblements, crier, pleurer mais tant qu'il y aura quelqu'un qui

assure ce service, on sera plus occupé avec ouled e'chouhada et leurs petits-fils qu'avec nos revendications», «il faut supprimer ce service minimum».

Certains évoquent le bon côté du maintien du service minimum : «Il faut voir le bon côté des choses, si tout va bien dans les gardes et dans les services, c'est toujours grâce aux résidents qui sont, eux, conscients de la lourde tâche qui leur a été confiée.

Après tout, nous sommes des professionnels de la santé et les revendications des résidents touchent aussi le malade en quelque sorte». A l'issue de la réunion, d'aujourd'hui, le CAMRA décidera des prochaines actions.

«Nous allons assister pour ce premier jour mais si nous constatons que ces commissions sont installées pour la forme, nous allons les boycotter», souligne-t-on.

S. A.